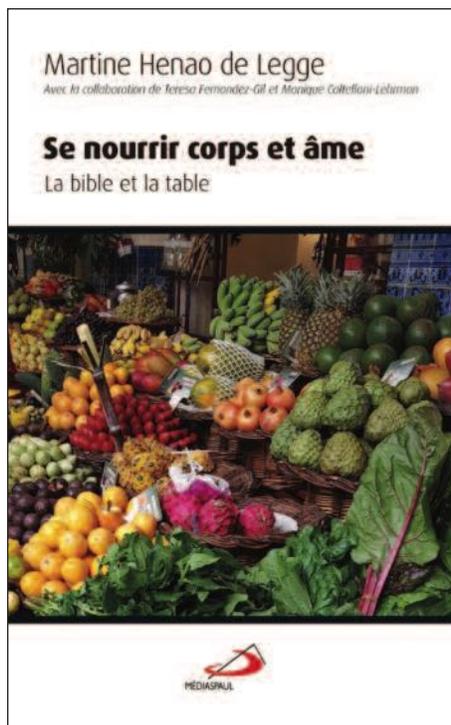


## Se nourrir corps et âme. La bible et la table

Anne-Marie Chapleau

Quoi de plus banal que de manger! Nous le faisons normalement trois fois par jour, le plus souvent sans trop y penser. Et pourtant, porter de la nourriture à notre bouche n'a rien d'anodin. L'ouvrage de Martine Henao de Legge, linguiste, spécialiste en analyse du discours et bibliste, le démontre avec éloquence. Aborder ce sujet, c'est convoquer une réflexion qui concerne toutes les dimensions de notre personne, nos liens aux autres, le sens de la vie. Que signifie «se nourrir»? Que va-t-on ingérer, que va-t-on refuser et pourquoi? Que racontent nos choix alimentaires ou le partage de notre table sur nous-mêmes, nos appartenances ou nos convictions? Mange-t-on pour combler le manque? Jeûne-t-on pour s'y risquer, voire s'y perdre? Manger a des incidences insoupçonnées et constitue un geste symbolique et spirituel dont les effets nous touchent jusque dans ces zones intérieures qui échappent à notre investigation consciente, et jusqu'à notre inscription dans le monde.

Martine Henao de Legge, au fil des pages où elle donne aussi la parole à la nutritionniste Teresa Fernandez-Gil et la psychomotricienne Monique Coltelloni-Lehrmann, brosse un panorama très large de son sujet. Si le sous-titre de son ouvrage annonce qu'il sera question de la bible et de la table, elle n'y vient à proprement parler qu'après un long parcours. Le détour, si c'en est un, permet au lecteur de découvrir les multiples facettes d'un acte fondamental. La linguiste aborde le fait de manger par toutes sortes d'angles, d'une manière bien informée et en harmonie avec l'attrait contemporain pour la pleine conscience, les approches holistiques et alternatives, la santé globale. Elle parle autant du jeûne, des désordres alimentaires, du corps, du toucher que des prescriptions alimentaires des religions et du sens qu'elles leur accordent.



Martine Henao de Legge (Avec la contribution de Teresa Fernandez-Gil et Monique Coltelloni-Lehrmann), *Se nourrir corps et âme. La Bible et la table*, 2019, éd. Médiaspaul, 240 p.

Ce propos constitue une assise large et solide sur laquelle elle s'appuie ensuite pour tracer son itinéraire biblique. On cherchera ici en vain un inventaire des aliments des temps bibliques. La matière de son propos est bien plus substantielle. En relisant des textes fondateurs du Premier Testament, dont surtout les récits de Création et de l'Exode, puis de grands textes des Évangiles, comme le récit des noces de Cana et le discours sur le pain de vie, elle pose des questions fondamentales, dont le lien intime entre le pain et la Parole.

Le parcours de l'auteur culmine dans une réflexion sur le pain de vie. Si transgresser la limite structurante de Gn 2,17 entraîne des conséquences mortifères, le « prenez et mangez » de la Cène exprime le dépassement de toute limite relationnelle. « La manducation en pleine conscience de cette nourriture venant du ciel ne permettrait-elle pas un processus d'éveil spirituel ouvrant la voie à une autre altérité? La présence divine à laquelle on consent en mangeant le pain eucharistique ou en mâchant patiemment la Parole n'est pas mainmise sur le divin, mais ouverture au mystère d'un Dieu qui demeure aussi caché que le levain dans la pâte.

Au total, le petit livre de Martine Henao de Legge offre une nourriture consistante, qui pourtant creuse la faim et attise la soif.

Anne-Marie Chapleau est bibliste et professeure à l'Institut de formation théologique et pastorale de Chicoutimi.

